

Commentaire de Monique LEROUX SERRES lors de sa présentation
du recueil de tankas « *de Villes en Rives* », Éd. du Tanka francophone, 2017
des auteures Janick BELLEAU (Québec, CAD.) et Danièle DUTEIL (Bretagne, FR.).
Date et Lieu : 8 septembre 2017, Librairie Pippa, Paris 5^e

Deux femmes importantes dans la vie littéraire de leur pays respectif et en francophonie.

Janick s'est intéressée d'une part aux formes poétiques japonaises, et d'autre part à l'écriture féminine et homosexuelle. On peut lire entre autres recueils :

Regards de femmes, collectif de haïkus francophones, qu'elle a dirigé en 2008 (AFH/Adage – épuisé) ;
D'âmes et d'ailes / of Souls and Wings, recueil personnel de tankas, incluant un historique du tanka féminin depuis le IX^e siècle, qui a obtenu le Prix littéraire Canada-Japon en 2010 (ÉTF).

Elle donne aussi des articles et des conférences, tant sur le tanka que sur le haïku, au Canada, au Japon, en France.

Danièle a fait paraître :

Écouter les heures, recueil personnel qui a obtenu le Prix du livre haïku décerné par l'APH (association pour la promotion du haïku) en 2013 ;

Au bord de nulle part, autre recueil personnel de haïkus (Pippa, 2014).

Elle s'est aussi énormément investie dans la vie culturelle autour de ces genres dans l'AFH (association francophone de haïku) et l'AFAH (association francophone des auteurs de haïbun) qu'elle a créée en 2011. Elle a dirigé de nombreux collectifs ou anthologies.

Chez Danièle, la nature – la mer en particulier – est très présente, comme miroir des états d'âme. On n'est jamais dans le 'joli', mais elle laisse transparaître souvent des insatisfactions. Elle excelle à exprimer une certaine âpreté de la vie, qui transparaît souvent par un choix de sonorités très caractéristiques :

Exemples, pp. 24 & 28 :

*Peu avant minuit
réveillée par l'onde sourde
vibration des roches
jusqu'aux tréfonds de mon être
je sens la terre trembler*

*Perçant le silence
le cri rauque d'un héron
surpris au refuge
longtemps après son envol
je demeure perturbée*

Chez Janick, on sent souvent poindre des émotions : une certaine solitude, une nostalgie, d'où l'importance des moments de convivialité, d'échanges amoureux avec parfois un côté mutin, et drôle.

Exemple, p. 10 :

*Soirée précoce –
que nous deux dans la maison
loin de la neige
pétille ton bleu regard
tu me serres dans tes bras*

Particularités dans le style de chacune :

Danièle souvent fait éclater la forme traditionnelle du tanka dans laquelle la seconde partie, exprimant un état d'âme, vient en écho à la première, évocatrice d'un décor et d'une ambiance.

Chez Janick, la forme reste souvent plus classique. Mais son style est très marqué par des références culturelles aux écrivains, aux musiciens, aux peintres...

Exemple, p. 53 :

*Je m'endors
en écoutant le livre audio
Hyakunin isshu
si je m'éveillais demain
comprenant le japonais*

Comme si chez elle, une certaine inquiétude existentielle trouvait là des branches solides où s'appuyer...

La composition de ce recueil à deux est basée sur des échos, des résonances ; deux voix distinctes s'entremêlent, s'écoutent, se respectent, s'acceptent, au point même parfois de déteindre un peu l'une sur l'autre... Un cocktail réussi, où les ingrédients de l'une mettent en valeur les qualités spécifiques de l'autre. On y sent une réelle aventure humaine, un réel échange.